

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



Des nouvelles de THEN/HiER



Margaret Conrad
Photo: Mike Latschislaw,
University of Manitoba

* **Margaret Conrad** a reçu un doctorat honorifique en droit (LL D) de la University of Manitoba le 16 octobre. L'éloge commençait comme suit : « Les historiens possèdent un pouvoir tranquille et inestimable : ils préservent nos récits, des récits qui définissent une nation, un genre, une région et ses populations, ou tout cela à la fois. Réévaluer les faits, imaginer l'histoire à nouveau, requiert un rebelle visionnaire et la professeure Margaret Conrad en est un exemple. » Lire le texte complet.

* **Peter Seixas** a prononcé une communication au *Séminaire international sur la culture historique et la pédagogie de l'histoire* qui s'est tenu au palais Magalia près de Madrid en Espagne du 4 au 6 décembre. Il y a exploré les différences et les intersections entre la *pensée historique* et la *conscience historique* (faisant ressortir le travail de Catherine Duquette). Cette communication sera transformée en chapitre dans une monographie publiée par Oxford University Press sous la direction de Mario Carretero, Maria Grever et Stefan Berger, les organisateurs du séminaire.



Programme « Subventions de petits projets »

THEN/HiER a récemment accordé trois subventions de petits projets :



• Scott Murray du Département des sciences humaines à la Mount Royal University offrira des bourses de déplacement à cinq étudiants des cycles supérieurs pour leur permettre d'assister au congrès *Understanding Atrocities: Remembering, Representing and Teaching Genocide* organisé par le Département du 19 au 21 février 2014. Les étudiants devront publier un compte rendu sur notre blogue *Teaching the Past*.

• David Scott, enseignant à la Calgary Science School et doctorant à la University of Calgary, rédige un guide de ressources numériques, *Discipline-Based Inquiry in the Alberta Social Studies Classroom*, à l'intention des enseignants en exercice et des futurs enseignants.

• Sean Carleton, Julia Smith, Sam Bradd et Robin Folvik, du collectif Graphic History, développent, dans le cadre du *Graphic History Project*, des récits graphiques de résistance qui illustrent les différentes façons dont les peuples d'horizons et d'expériences variés se sont battus pour obtenir plus de justice économique et sociale à travers le monde.



Des nouvelles de nos partenaires



LE PROJET DE LA PENSÉE HISTORIQUE

Projet de la pensée historique en histoire 217^e 98012

* Le Centre for the Study of Historical Consciousness (CSHC)

annonce la fin du Projet de la pensée historique au 31 mars 2014. Peter Seixas, directeur du Projet, a publié le commentaire A Matter of Time sur notre blogue *Teaching the Past* où il décrit la vision et les réalisations du

Projet. Heather McGregor, doctorante à UBC, y répond avec son propre billet History Education in Canada without Historical Thinking? A Worrysome Prospect.

* **Le Glenbow Museum** accueillera les 20 et 21 février 2014 un atelier de l'Alberta Museums Association (AMA), *Care of Artifacts in Aboriginal Cultural Centres*, qui traitera des questions suivantes : la détérioration de divers matériaux; la façon de minimiser cette détérioration; la problématique de l'entreposage et de l'exposition de divers types d'artéfacts; la prise de décision éclairée quant à la préservation des collections à long terme.

* **L'Association d'études canadiennes (AEC)** rappelle le thème du numéro de l'été 2014 : *Histoire de Montréal*. La date limite de soumission est le 1^{er} mars 2014.

* **Le Critical Thinking Consortium (TC²)** a mis en ligne le document Powering Up to Critical Thinking rédigé par Jacqueline Victor et Cindy Hopley. Ces enseignantes de l'école élémentaire Meridian Heights, à Stony Plain en Alberta, y décrivent la façon dont elles ont mis en place diverses stratégies d'utilisation de la pensée critique dans leur classe.



Les comités des étudiants des cycles supérieurs



Kate Zankowicz

Le blogue du Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs, *Teaching the Past*, dont le thème portait sur l'utilisation des biographies et des récits familiaux dans les cours d'histoire, a généré des billets très inspirés en décembre. Maddie Knickerbocker (SFU) aborde l'utilisation des histoires familiales dans les cours d'histoire afin de découvrir des histoires de colonialisme et de migration. Le billet d'Heather MacGregor (UBC) traite de l'utilisation d'artéfacts familiaux pour motiver les élèves à découvrir leur passé. Elle y expose divers points d'entrée pouvant mener à un rapport personnel avec l'histoire. Par ailleurs, le prochain événement *Approaching the Past*, Toronto aura lieu en ligne le 26 février 2014. Mary Chaktsiris, de Queen's University, publiera des mini-conférences sur la vie à Toronto pendant la Première Guerre mondiale. Restez à l'affût! Contactez Kate Zankowicz.

Le mois de décembre a été l'occasion de réfléchir sur les réalisations du Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs de l'année 2013 et de préparer l'année 2014. Déjà, nous savons qu'un événement *Parlons Histoire* aura lieu pour une deuxième année à l'Université de Montréal, grâce à l'organisation d'Alexandre Lanoix, chargé de cours. Nous vous invitons à consulter le site de la revue en ligne *Histoire engagée* qui propose un numéro spécial sur l'enseignement de l'histoire. Vous pouvez d'ores et déjà y lire un article que j'ai écrit sur la présence des femmes dans le programme actuel et y consulter la section *Actualité en débat* qui offre une série de courts mémoires déposés dans le cadre de la consultation publique actuelle du MELS sur l'enseignement de l'histoire nationale. Par ailleurs, cette revue vous invite toujours à soumettre un article pour le numéro spécial. Sur le blogue *Enseigner l'histoire* ce mois-ci, vous pouvez continuer à suivre l'année scolaire de Marc-André Lauzon (UQAC) et nous vous suggérons aussi la lecture d'un article de Vincent Boutonnet, professeur adjoint à l'UQO, qui a tenté une expérience pédagogique fascinante par rapport à l'intégration du film en classe d'histoire. Joyeuses fêtes à toutes et tous! Contactez Marie-Hélène Brunet.

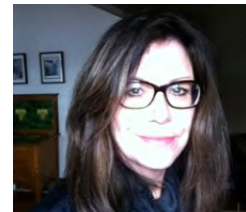


Marie-Hélène Brunet

Aperçu des recherches

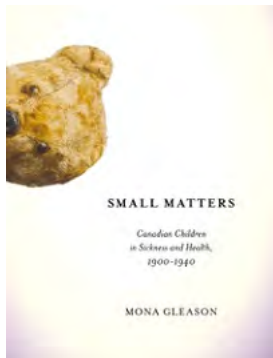
Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Mona Gleason, professeure
Département des sciences de l'éducation
University of British Columbia



Le pouvoir du rapport d'empathie : la pédagogie de l'histoire et l'histoire des enfants et de l'enfance

À l'inverse d'autres domaines spécialisés chapeautés par l'histoire sociale, l'histoire des enfants et de l'enfance possède un public qui peut facilement s'y identifier. Après tout, peu importe qui nous sommes (ou notre âge), nous avons tous été jeunes. Puisant dans mon plus récent livre, *Small Matters: Canadian Children in Sickness and Health, 1900 to 1940* (Montreal-Kingston: McGill-Queen's University Press, 2013), je suggère ici que le rapport d'empathie avec l'histoire des enfants (mon sujet de recherche principal) peut rehausser la pédagogie de l'histoire, et ce, autant pour les éducateurs que pour les apprenants. Relié à la compréhension historique, le rapport d'empathie signale une connexion profonde avec les expériences des populations du passé. Ce type de rapport offre une occasion formidable aux éducateurs et aux étudiants de se transposer dans le passé et d'envisager, peut-être différemment, pourquoi et comment la question du changement revêt une si grande importance.



Le rapport d'empathie avec les personnes et les événements est un moyen efficace pour attirer les apprenants à la pédagogie de l'histoire. Les meilleurs éducateurs sont toujours à la recherche

de façons de « faire revivre » l'histoire à leurs étudiants. Les apprenants, pour leur part, sont attirés par un matériel historique qui « leur parle ». Lorsque nous pouvons nous identifier à la matière et nous y investir émotionnellement et intellectuellement, nous constatons immédiatement son importance et nous avons tendance à la valoriser. C'est là le grand avantage empathique de l'histoire des enfants et de l'enfance. Les souvenirs que nous avons de l'époque où nous avons grandi, sommes devenus des êtres sociaux, sommes allés à l'école, avons forgé des amitiés et surmonté des difficultés, tous ces souvenirs créent un lien extrêmement intime avec les personnes du passé. Les étudiants plus âgés se souviennent très bien de la façon dont ils se sont sentis lorsque leurs parents, leurs enseignants ou leurs gardiennes les punissaient, de l'importance de leur jouet préféré, de la douleur ressentie lorsque quelqu'un les taquinaient à l'école ou de la joie associée aux vacances et aux traditions familiales. Les plus jeunes expérimentent ces jalons sociaux et culturels et comprennent immédiatement comment ces événements façonnent leur perception d'eux-mêmes et leur rapport au monde. Les récits de notre enfance, qu'ils soient positifs ou négatifs, nous relient aux enfants du passé et les uns avec les autres. L'histoire orale dans la production des récits d'enfants et d'enfance permet aussi aux étudiants de connaître les défis et les avantages reliés à cette méthode.

Par exemple, connaître les saines habitudes de vie et les façons de combattre la maladie, une dimension qui s'applique à tous les enfants, fournit un sentier balisé qui permet de mieux comprendre la relation complexe et pourtant révélatrice entre la mémoire et l'histoire. Dans *Small Matters*, les récits oraux d'hommes et de femmes ayant grandi au Canada ont fourni d'innombrables histoires sur ce qu'ils ont appris (et n'ont pas appris) sur la santé dans les écoles et à la maison. Ainsi, plusieurs familles, pour traiter une infestation de poux, versaient du kérosène sur la tête des enfants et l'y laissaient pendant plusieurs heures. Bien qu'efficace, ce traitement irritait le cuir chevelu et était douloureux. Une fois traités, les enfants retournaient à l'école et étaient souvent ridiculisés et victimes d'intimidation parce qu'ils étaient « sales ». Ce type de récits explique pourquoi les éducateurs contemporains s'assurent de faire comprendre à leurs étudiants que les poux n'indiquent pas un manque de propreté et que l'intimidation a une longue et triste histoire!

D'autres enfants ont souffert de maladies qui se traitent facilement aujourd'hui, comme des otites, et pour lesquelles nous avons des traitements simples qui n'existaient pas autrefois. À l'époque où la vaccination n'avait pas reçu l'approbation générale, les enfants victimes de maladies graves, comme la méningite, la variole ou la coqueluche, mouraient souvent ou passaient de longs mois, voire des années, à l'hôpital. Dans un chapitre de *Small Matters* traitant de séjours à l'hôpital, des adultes racontent des histoires extrêmement touchantes sur la grande solitude qu'ils ont vécue dans leur enfance pendant une hospitalisation. Avant les années 1960, la médecine préconisait l'isolement des enfants hospitalisés afin de prévenir la propagation de la maladie à d'autres membres de la famille. Les médecins et les infirmières étaient également d'avis que la visite des parents rendait la séparation plus difficile au moment du départ.

Les histoires orales qui donnent une voix aux personnes de diverses origines raciales et sociales, notamment les récits qui nous éclairent sur les normes genrées en vigueur dans le passé, font ressortir l'inclusion, l'exclusion, la dynamique du pouvoir, la résilience et les préjugés dans l'histoire des enfants. Les expériences des enfants non blancs, dont ceux des Premières Nations, et des enfants étiquetés comme handicapés, forment le cœur de *Small Matters* et aident les étudiants à voir le passé comme un terrain contesté, et ce, même pour les plus jeunes des Canadiens. Le pouvoir du rapport de l'empathie permet aux étudiants de tous âges d'établir un lien avec ces mémoires. Plusieurs d'entre eux ont expérimenté la maladie, la solitude et la résilience. Lorsqu'ils s'en souviennent, ils ont tendance à chercher plus loin pour comprendre pourquoi et comment les attitudes envers les enfants, leurs capacités et leurs besoins ont changé au fil des ans. En acceptant les nombreux avantages qu'apporte un rapport d'empathie avec leur passé récent, les éducateurs et les apprenants peuvent expérimenter une histoire qui peut leur parler réellement.



*** Joyeuses Fêtes à toutes et tous!**